

(Guipúzcoa, Pays basque). A Madrid, les enseignes étrangères ont choisi de s'installer dans les environs du musée Reina Sofía : l'une des pionnières était la galerie berlinoise Kow, 26 rue Ribera de Curtidores, près du fameux marché du Rastro. Non loin de là, la galerie londonienne The Ryder a pris racine au 13 rue Miguel Servet, dans une ancienne écurie du quartier Lavapiés. Autre nouveauté : l'espace partagé par l'Allemand Carlier | Gebauer avec La Cometa (Bogota) sur la rue San Lorenzo. Si les deux enseignes ont

Pendant ce temps, les politiciens de la Communauté de Madrid ont temporairement paralysé la mise en place de nouveaux espaces muséaux, dont celui de l'Italienne Patrizia Sandretto Re Rebaudengo (Matadero) ou de la Cubaine Ella Fontanals Cisneros (Tabacalera). Il faut attendre que les accords politiques s'occupent de l'art et de la culture, ce dont aucun parti n'a parlé pendant les dernières campagnes électorales en Espagne... Le pays en a pourtant enchaîné quatre depuis 2015.

15 / L'Hebdo du Quotidien de l'Art / numéro 1802 / 21 février 2020

acquisition / coup de cœur du collectionneur

David Brolliet présente une œuvre de Mederic Turay

Tous les quinze jours, un collectionneur dévoile une acquisition récente. Cette semaine, David Brolliet évoque une œuvre de Mederic Turay.



David Brolliet

59 ans, collectionne depuis 40 ans.
Investisseur et conseiller.



Mederic Turay,
Akwaba Rouge,

2018, huile sur métal, 151 x 50 x 8 cm,
collection David H. Brolliet.

Mederic Turay

1979 : naissance en Côte d'Ivoire.
2003 : diplômé de l'Institut national supérieur des arts et de l'action culturelle.
2015 : participe à la Biennale de Marrakech.
Fourchette de prix : entre 7500 et 22 500 euros (HT)

Mon coup de cœur est l'œuvre d'un artiste ivoirien né en 1979, Mederic Turay. Il a grandi aux États-Unis, où il s'est épanoui pendant une dizaine d'années au contact de la création internationale. De retour à Abidjan, et désireux de renouer avec ses racines – à l'instar de Basquiat qui est venu en Côte d'Ivoire –, il a réalisé un rêve d'enfant en obtenant son diplôme des Beaux-Arts (INSAAC). Il a été élu meilleur jeune artiste de l'Afrique de l'Ouest. Amoureux du néo-expressionnisme de Basquiat, des compositions cubistes de Picasso ou du génie de Léonard de Vinci, Mederic Turay crée une écriture « trace », qui s'enracine dans une relation existentielle avec le monde, à laquelle chacun peut s'identifier. Dans un monde déraciné où la question identitaire devient primordiale, Mederic Turay, grâce à des matériaux divers, cherche à remettre en avant une histoire « tribale » africaine à travers le prisme du contemporain, recréant ainsi une liaison entre les deux. C'est ce que j'adore !

Sa sculpture a pour titre Akwaba, ce qui signifie « bienvenue ». Elle évoque le symbole de la balance du Ying et du Yang, avec ceux de la croix et de l'infini dans les yeux. Les couleurs font référence aux voiles et pillages des richesses locales exploitées autrefois par les colons, et aujourd'hui les étrangers.